

tong tana

juillet 2008

www.bmf.ch

Chief Seattle, 21^{ème} siècle

de Franz Hohler

En 1855, le chef des Indiens Suquamish, un dénommé Seattle, signait un pacte avec le gouverneur américain Stevens, aux termes duquel les Indiens cédaient aux Américains toute la région de l'État actuel de Washington et se retiraient sur l'île Bainbridge. Seattle, qui a donné son nom à la capitale de l'État de Washington et s'était converti au catholicisme 25 ans plus tôt, aura signé ce pacte comprenant qu'il valait mieux s'arranger avec l'intrus blanc compte tenu de sa force supérieure. Il est même probable qu'il escomptait ainsi bénéficier de la protection de l'armée fédérale contre des tribus ennemies.

Durant les négociations, le chef Seattle aurait tenu au «grand chef des Blancs» un discours qui a fait le tour de la Terre dans les années septante du siècle dernier sous le titre «Nous faisons partie de la Terre» et dans lequel il explique que l'on ne peut pas posséder la Terre. Il y a exprimé, dans une langue tant poétique qu'archaïque, l'incompatibilité des sentiments d'un peuple de la nature avec les schémas de vie du monde moderne occidental, par des phrases telles que «La fraîcheur de l'air et le scintillement de l'eau ne nous appartiennent pas, comment pouvez-vous nous les acheter?» ou «Si

toutes les bêtes disparaissaient, l'homme mourrait de grande solitude de l'esprit.» ou encore «Enseignez à vos enfants que la terre que nous foulons est faite des cendres de nos grands-parents. Afin qu'ils la respectent, dites à vos enfants que la terre est riche des esprits de nos ancêtres.»

Nous tous qui nous tenions du côté de la nature et nous y tenons encore, avons tous lu avec émerveillement ces phrases, où exhale l'esprit de la nature et de celui qui est en communion avec elle.

Elles ont une seule imperfection: elles n'ont pas été prononcées par le chef Seattle. La seule chose qu'il nous a léguée sont deux très courtes notes au procès-verbal des négociations de 1855, notes qui n'ont aucun rapport avec cette allocution. Le discours a vu le jour sous la plume du documentariste Ted Perry pour un film traitant de la pollution de l'environnement, tourné en 1970 sous le titre de «Home» pour le compte de la «Southern Baptist Convention».

«Le discours de Chief Seattles, toute contrefaçon qu'il soit, est vrai.»

Fâcheuse histoire, surtout lorsque l'on pense que ce discours s'est vendu à des millions d'exemplaires de par le monde.

En 1996, alors que j'effectuais une visite au tombeau de Chief Seattle, sur Bainbridge Island, ce discours y était vendu sous le titre «Chief Seattle Speech», se référant à une source d'octobre 1887 pour attester de son authenticité; le site Internet du Suquamish Museum maintient aujourd'hui encore cette version.

Les romantiques amoureux de la nature vivant dans notre monde industrialisé ne sont donc pas les seuls à être tombés dans le panneau; les descendants de la tribu l'ont trouvé tellement à leur goût qu'ils ne se sont même pas donné la peine d'en vérifier l'origine.

Mais pourquoi donc?

La réponse est simple.

Le discours, toute contrefaçon qu'il soit, est vrai.

Ce qu'il nous rapporte ne s'est pas uniquement passé au 19^{ème} siècle, cela s'est aussi passé au 20^{ème} siècle et se passe encore au 21^{ème} siècle.

Il m'est revenu en mémoire en regardant cette image tirée des archives de Bruno Manser.

Le personnage qui nous fixe ici, c'est le chef Penan Along Sega, qui a hébergé Bruno Manser de 1986 à 1990. Sa communauté nomade, qui vit sur le fleuve Limbang au nord du Sarawak, a récemment décidé de se sédentariser; non pas que cela partait vœu profond, mais parce que cela découlait d'une logique de survie. La vraie raison est le défrichage galopant de leur forêt par différentes entreprises forestières, en tête desquelles on trouve Samling. Ces destructions remettent en cause principalement l'approvisionnement du groupe en sagou, l'aliment de base des Penan. Il y a deux ans, le groupe d'Along Sega érigeait son dernier barrage sur une des routes de Samling, barricade qui ne devait

tenir que trois jours. Sur l'image, Along Sega pose avec une image satellite de son pays; les tranchées si bien visibles sont les routes des bûcherons.

Il ne dit rien, il nous considère. Mais son regard nous interpelle: vous voyez cela? Qu'en dites-vous?

Que dire?

«Along Sega ne dit rien, il nous considère.»

La première chose qui nous vient à l'esprit c'est: cher Along Sega, nous n'abattons sûrement pas vos arbres! Pas une seule de ces routes de bûcherons ne mène en Suisse.

Mais pouvons-nous en être si sûrs? L'entreprise de bûcheronnage Samling, qui est responsable de la majeure partie de la déforestation au Sarawak, est entrée à la bourse de Hong-Kong en 2007; et qui lui a préparé la place, autrement lui l'a vendue? Et avec un bénéfice de 10 millions de dollars au passage? Le Crédit Suisse!

Mais la banque a assurément d'autres soucis en ce moment et doit bien trouver quelque part les 4 milliards qu'elle a perdu sur le marché américain des hypothèques. Si elle ne réussit pas, c'est un gros contribuable que nous perdons, en même temps que l'UBS, et du coup nous n'aurons plus les moyens de nos écoles, autoroutes, canalisations ou de l'entretien de notre armée et de nos forêts.

«Pas une seule de ces routes de bûcherons ne mène en Suisse. Mais pouvons-nous en être si sûrs?»

Along Sega nous regarde comme s'il se doutait du lien, et il ne nous regarde pas tout seul, derrière lui se tient Chief Seattle, et derrière Chief Seattle Chief Bruno, et derrière eux tous les chefs de toutes les tribus qui depuis toujours se sont considérés enfants de la Terre et ne comprenaient pas ce que l'on faisait à leur mère.

Discours de Franz Hohler lors du vernissage des archives photographiques en ligne de Bruno Manser, le 19 avril 2008 à Bâle.

Le chef Along Sega (à droite) a hébergé Bruno Manser dans la forêt pluviale de Bornéo. L'image le montre ici avec une carte satellite de son pays élaborée par le Bruno Manser Fonds.



Native Customary Rights (NCR) Area of the Nomadic Penan Communities under TK Along Segu and under TK Awing Tuval of Long Nyakit and under TK Awing Tuval of Long Pusit
 Satellite Image. 25.2.2001



— Boundary of the NCR of the Nomadic Penan Communities under TK Along Segu and under TK Awing Tuval

Logging Road / Bare Soil



Satellite image: LANDSAT ETM, resolution 30.3m
 Acquisition date: 25.2.2001
 Copyright: Geoimage Audio, 2005
 Original data: USGS 2005

Left: Satellite Image Analysis: Logging Roads and Bare Soil detected in 2001, 2003, 2004

— Boundary of NCR of the Nomadic Penan Communities under TK Along Segu and TK Awing Tuval
 Bare Soil detected in:
 2001
 2003
 2004

White polygonal areas: Clashes in earlier 2002 or 2004 in both years. Therefore no information for 2003, 2004 or both.

Data source: Penan Communities (PUNAS) / Penan Communities
 Satellite images: LANDSAT ETM, resolution: 30.3m
 Satellite images used for analysis: Acquisition dates: 25.2.2001, 22.2.2003, 24.6.2004
 (Real image acquisition date: 29.2.2001)
 Copyright: Geoimage Audio, 2005
 Original Data: USGS 2005

Nouvelles brèves



Un nouveau projet de barrage hydro-électrique menace la forêt pluviale

Un nouveau projet de barrage sur le haut Limbang, dans le nord du Sarawak, menace la survie de différentes communautés indigènes de la forêt pluviale. Depuis le mois d'avril dernier, des études préliminaires sont en cours dans le but de réaliser une importante centrale électrique qui, selon les recherches du Bruno Manser Fonds, devrait submerger quelques centaines d'hectares de forêt pluviale et plusieurs villages. Sont concernés le village Kelabit de Long Napir et différentes communautés penanes sédentaires ou semi-sédentaires.

L'élément le plus inquiétant est le fait qu'à ce jour les premiers concernés n'ont été informés que de manière superficielle des plans du gouvernement du Sarawak. Mutang Urud, activiste environnemental originaire de Long Napir et très proche ami de Bruno Manser, s'est montré choqué vis-à-vis de Tong Tana: «Dans les années 80, nous avons érigé des barricades dans le Limbang pour protester contre l'avancée des entreprises de bûcheronnage. L'idée que l'on va engloutir ma patrie m'attriste profondément». Tong Tana reviendra sur le projet et ses répercussions vraisemblables.

Volontariat d'un projet médical

Le médecin généraliste et spécialiste des maladies tropicales Conradin G. Schrafl a prodigué plus de 800 consultations l'année dernière dans le cadre du volontariat dans la région penane du Sarawak. Il était accompagné durant une partie du voyage par son épouse Mme Chan Ho Schrafl. L'infirmière et sage-femme Marie-Paule Dienthart a également réalisé un long volontariat. Un

grand merci à Conradin, Chan Ho et Marie-Paule pour votre précieux engagement!

De l'eau potable propre pour les Penan de Long Pusit

Avec l'aide du Bruno Manser Fonds les lotissements Penan de Long Pusit et Ba Nyakit dans le cours supérieur du Limbang vont obtenir de l'eau propre. Jusqu'à maintenant, ces communautés penanes semi-nomades tiraient leur eau du fleuve, qui est maintenant fortement souillé en raison des défrichages des entreprises Ravenscourt et Lee Ting Timber. Les Penan viennent d'installer une canalisation d'eau vers leurs villages à partir d'un captage dans la forêt primaire vers leurs villages. Difficulté technique: la canalisation devait passer au-dessus du Limbang sur 90 m de long.

La Suisse participe au fonds de la Banque mondiale pour les forêts tropicales

La Suisse participe à raison de 7 millions de francs au Forest Carbon Partnership Facility (FCPF) de la Banque mondiale. L'instrument de financement créé dans l'optique d'une nouvelle convention mondiale sur le climat a pour but de contribuer à encourager une utilisation respectueuse et durable des forêts tropicales en tant que réservoirs de carbone. Le FCPF est diversement accueilli parmi les organisations de protection de l'environnement et des droits de l'homme; les représentants des indigènes craignent que les habitants de ces forêts perdent un peu plus de leurs droits de disposer de la forêt. En revanche, on nourrit l'espoir qu'intégrer les forêts tropicales à la politique climatique pourrait ralentir leur destruction.



L'assemblée annuelle du Bruno Manser Fonds du 19 avril 2008 au Muséum d'histoire naturelle de Bâle (illustration) a adopté à l'unanimité le rapport annuel et les comptes. Sont nouvellement élus au comité Marion Graber, économiste et Susette Biber-Klemm, juriste. La présidente sortante Sibylle Spengler a été remerciée par des applaudissements nourris.

Impressum

Dans la langue des Penan de la forêt pluviale du Sarawak (Malaysia), «Tong Tana» signifie «dans la forêt».

Éditeur: Bruno-Manser-Fonds
Association pour les peuples de la forêt pluviale
Reichensteinstr. 14, CH-4053 Bâle
Téléphone +41 61 261 94 74
Courriel: info@bmf.ch
Internet: www.bmf.ch
Rédaction: Lukas Straumann
Avec la participation de: Peter Müller
Images: BMF, Claude Giger
Layout: moxi ltd., Biel
Impression: Gremper AG, Basel
Imprimé sur du papier 100% recyclé (Lenza Top Recycling).

Envoi de dons: Postfinance, compte 40-5899-8
ou Banque Coop, CH-4002 Bâle
compte 421329.29.00.00-5
IBAN: CH8808440421329290000
SWIFT: COOPCHBB